

VOTRE RÉGION



SUCCÈS Ces jeux de société qui permettent à leurs créateurs d'en vivre

■ Rares sont les jeux de société dont le succès permet à leur créateur de vivre de ses idées. Il y a eu des chances, dont les créations se sont écoulées à des millions d'exemplaires. On pense notamment à Anthony Pratt, cet Anglais à l'origine du Cluedo, qui, dans les années 1940, a surfé sur l'intérêt grandissant pour les jeux

d'enquêtes policières. Il y a aussi Charles Darrow. En pleine crise économique de 1929, il a inventé le Monopoly pour gagner un petit peu d'argent. Il ne s'attendait certainement pas à un tel succès ! Mais dans le milieu des jeux spécialisés, absents des grandes surfaces, un tel succès est rare. Il

n'est en général possible qu'avec le gain d'un trophée comme le "Spiel des Jahres" ("jeu de l'année") décerné en Allemagne. C'est le cas du Grenoblois Antoine Bauza, qui se consacre presque uniquement à la création depuis 2009 et grâce à sa victoire en 2011 avec "7 Wonders".

MORESTEL

FÊTE DE LA MUSIQUE

16 JUIN
à partir de 20h

18 GROUPES
9 SCÈNES

Métal progressif
Rock explosif
Compositions Françaises
Musique marine Celtique
Danse moderne
Musette
Discothèque
Chansons à texte
Pop Rock Variétés
Soul
Chicago blues
Rock Anglais

JEUX DE SOCIÉTÉ Alors que les lieux de rencontres pour les joueurs se multiplient, certains osent se lancer dans la création ludique

Un, deux, trois, jouez !

CHÂTONNAY
« J'm'étais dit que je ne pourrais jamais en créer un, je préfère y jouer. » Et pourtant, dans environ quatre mois, Yoann Levet lancera la commercialisation de son jeu de société, Anterpryse (1), à l'occasion du plus grand salon mondial du secteur, à Essen (Allemagne).

Rien ne destinait ce commerçant en matériel informatique, à La Côte-Saint-André, à se lancer dans cet univers. « J'ai commencé à jouer un peu par hasard, en 2006, en découvrant "Les Colons de Catan" », explique l'homme de 35 ans. Ce jeu moderne pour adultes lui fait découvrir un « nouveau souffle », bien loin des succès commerciaux comme le Monopoly.

Petit à petit, il entraîne avec lui sa famille et ses amis dans des après-midi ludiques. En même temps, il démarre une ludothèque qu'il remplit à grands pas : il possède plus de 600 jeux. Et il adhère à l'association berjallienne des Ludochons, qu'il découvre lors du Printemps du Jeu. Il en est depuis devenu le président.

Grâce à l'association, Yoann Levet découvre une autre facette : les salons. « Nous nous déplaçons beaucoup, à la rencontre des créateurs, des illustrateurs, des éditeurs. » Le Nord-Isérois se souvient que « c'est en revenant d'un de ces salons qu'on a eu l'idée des fours... »

En une semaine, Yoann Le-

vet réalise un prototype de son jeu de gestion d'une fourmilière, destiné à des joueurs initiés. Récoltes, gestation des larves, naissances de fourmis ouvrières ou soldats... Tout est étudié dans les moindres détails par le créateur. « Un jeudi soir, j'ai décidé de le présenter aux Ludochons pour voir les points à améliorer. » Après six mois de perfectionnement, il décide de le faire tester par des experts, au salon de Valmeinier (73), et notamment au patron de la prestigieuse société française éditrice de jeux spécialisés, Ystari.

« J'ai dû faire au moins 200 parties depuis sa création »

« Lorsque j'ai rencontré Cyril Demaegd, je possédais tous les jeux édités par sa société et je voulais vraiment son avis », se souvient Yoann Levet. Objectif largement atteint lorsqu'en milieu de partie, l'éditeur lui a confié qu'il voulait son jeu. Depuis la signature du contrat en mars 2011, l'Isérois multiplie les parties pour s'assurer de l'absence de défaut. « J'ai dû faire au moins 200 parties depuis sa création et je ne gagne pas souvent », s'amuse-t-il. Preuve que le jeu n'a pas de faille qui assurerait la victoire à coup sûr. Ystari devrait en éditer 10 000 exemplaires en octobre.

Justine LHABITANT

NOTE
(1) Le nom du jeu est provisoire et pourra changer à sa sortie.



Pions, jetons, dés, plateau : il faut que le jeu soit bon et beau !



C'est avec sa femme, Céline, que Yoann Levet a eu l'idée de mettre en scène des fourmis dans son jeu de société, en revenant d'un salon du jeu, pendant l'été 2010.

L'engouement vient des jeunes adultes

RHÔNE-ALPES

■ B ars à jeux, associations de joueurs, boutiques spécialisées et près d'une cinquantaine de ludothèques en Isère : le jeu gagne du terrain pour répondre à un engouement croissant. « Il ne s'agit pas uniquement de quelques initiés. On compte plus de 4 000 adhérents au bar à jeux associatif lyonnais "Moi j'm'en fous, je triche" », explique Matthieu Bonin, ancien président du bar à jeux et chargé de communication au Ludopôle du centre commercial Confluence, à Lyon. L'association, créée fin 2002, comptait 2 500 adhérents en 2008.

De 800 à 1 000 nouveaux jeux par an

Le succès pourrait venir du grand nombre de jeux produits. « Nous ne sommes pas loin de 800 à 1 000 jeux édités chaque année dans le monde » poursuit le Lyonnais. De quoi offrir aux joueurs un large panel de « créations plus inventives et novatrices », venant surtout d'Allemagne et des États-



Le jeu de société est l'occasion de passer un bon moment en famille ou entre amis, chez soi ou dans des lieux spécialisés.

Unis. Ils restent intergénérationnels, pour permettre aux parents de jouer en famille sans se forcer à laisser gagner les enfants.

S'ajoutent des jeux destinés aux adultes et qui touchent surtout les 20-35 ans. « C'est une génération qui, grâce aux jeux vidéo, n'a pas cessé de jouer depuis l'enfance », détaille Matthieu Bonin. Ils ont moins d'a priori et sont moins complexes. Ces jeunes adultes y retrouvent l'amusement des jeux vidéo avec, en prime, un aspect social et convivial, et dans un

temps bien délimité. « Cela leur permet également de s'échapper un petit peu de la vie quotidienne et des règles sociales, en jouant sur un pied d'égalité avec leur patron ou leurs parents. »

Le temps des soirées de jeux de société en famille "parce qu'il n'y a rien d'autre à faire" est révolu. On joue maintenant pour passer du bon temps avec ses proches, ses amis et parfois même avec des inconnus rencontrés sur place, comme au "K-fée des jeux", à Grenoble.

J.L.



TROIS QUESTIONS À...

Karine Le Borgn'

Créatrice du collectif ludique et de Tousauxjeux à Vienne

« Les jeux classiques sont un bon moyen pour débiter »

■ Comment se différencient les jeux de "nouvelle génération" des jeux classiques ?

« Ce qu'on appelle "jeux classiques", ce sont les jeux qu'on trouve dans la grande distribution. Ce sont généralement des jeux faciles d'accès, avec des règles simples, et qui représentent un bon moyen pour débiter. Les jeux "nouvelle génération", qu'on appelle aussi jeux de plateau, vont plus se trouver dans les boutiques spécialisées ou en ligne. Mais c'est très large comme appellation et ça regroupe plusieurs types : les jeux pour enfants, les jeux de gestion, de placement, de conquête, d'affrontement, de programmation, d'enchères, de bluff... Et bien sûr, des jeux qui mélangent plusieurs de ces types de mécanismes. Il y a aussi des jeux d'ambiance, souvent bruyants et rapides, comme "Time's Up", qui commence à apparaître dans la grande distribution, ou le "Foutrak", qui a été créé par deux Lyonnais, Alexandre Droit et Laurent Ruptier. »

■ Qui peut créer un jeu ?

« Tout le monde, bien sûr ! En général, ce sont des joueurs passionnés à la base qui, un jour, se disent "je vais faire le mien". À partir de là, ça devient souvent compliqué. Il faut trouver un thème, éviter de copier ce qui a déjà été fait. Il faut de la patience, parce que c'est souvent long avant de trouver un éditeur. Et, surtout, il faut être bourré de talent et d'idées. »

■ Comment faites-vous connaître le monde du jeu ?

« Les associations nous permettent énormément de faire connaître le monde du jeu. Nous participons également à des animations avec des centres sociaux. Et lorsque je suis invitée quelque part pour une soirée, j'emmène toujours un sac de jeux de société. Nous organisons, à Vienne comme dans le reste du Nord-Isère, de nombreux festivals. Avec Tousauxjeux, qui est une association d'associations, nous prévoyons de mettre en place un festival annuel sur Vienne. Il se déroulera soit en mars, soit en novembre, suivant les dates du festival de Valence, qui n'a lieu qu'un an sur deux. Dernièrement, nous avons animé un stand de jeux sur le thème du polar lors du festival Sang d'Encre, à Vienne. Notre premier public, ce sont les enfants, qui entraînent ensuite leurs parents et ça a plutôt bien marché. »

Propos recueillis par Justine LHABITANT

« Quand on commence, ça devient une passion »

BOURGOIN-JALLIEU

« Tu captures le termite, donc tu gagnes deux points de victoire et une nourriture, mais tu perds un soldat. » Non, il ne s'agit pas d'un langage crypté mais d'une partie du jeu "Anterpryse". Les joueurs se retrouvent un soir par semaine pour partager le plaisir d'une partie. Et ils se donnent parfois rendez-vous le week-end pour un festival ou la visite d'un salon de présentation de nouveautés. « Quand on commence, ça devient une passion », reconnaît Yoann Levet, joueur depuis 2006.

Stéphane Grasset, 43 ans, secrétaire de l'association berjallienne des Ludochons, réserve pratiquement tous ses jeudis soirs aux jeux de société. Ses préférés, les jeux familiaux, auxquels il joue avec ses enfants comme avec ses amis. Il a donc lui-même été surpris,



Pratiquement tous les jeudis soirs, Stéphane Grasset rejoint l'association berjallienne des Ludochons pour quelques parties.

lorsqu'il s'est plu à jouer à "Anterpryse", alors qu'il « n'est pas un fan des jeux de stratégie ». Un jeu qui semble intéresser aussi Mathieu Robin, 23 ans, autre membre de l'association nord-iséroise. Mais en attendant d'y jouer, il observe les parties. « Je préfère les jeux de

stratégie. Je suis un mauvais perdant, surtout si je perds à cause des dés. » La chance, il aime qu'elle soit « ajustable ». Et s'il avait l'habitude des jeux pour enfants, il a découvert de nombreux jeux pour adultes... et il y a pris goût !

J.L.

DU 1^{er} AU 30 JUIN 2012
LES MOMENTS
PLUS TOYOTA

TOYOTA RAV4 LIMITED EDITION

DIESEL 150 ch SURÉQUIPÉ

22 990€

SOUS CONDITION DE REPRISE

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX TOUJOURS PLUS LOIN

- SYSTÈME DE NAVIGATION TOYOTA TOUCH & GO
- CAMÉRA DE RECUIL
- OUVERTURE ET DÉMARRAGE SANS CLÉ
- CLIMATISATION AUTOMATIQUE BI-ZONE

BJ MOTORS Z.A.C. La Maladière
BOURGOIN-JALLIEU - 04 74 43 54 24

VIENNE MOTORS Z.I. de Seyssuel
VIENNE - 04 37 02 03 04

Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de 7,4/5,2/6,0 à 9,6/6,5/7,6. Émissions de CO₂ (Normes CE) : cycle mixte de 156 à 189 g/km (D à F).
Modèle présenté : RAV4 Limited Edition 150 D-4D 2WD à 23 290€ TTC (peinture noire incluse) au tarif du 19/04/2012, déduction faite de 3 200 € TTC de remise/reprise (cote ArgusTM + 3 200 €, voir conditions générales de l'ArgusTM) et de 1 500 € TTC additionnels d'aide à la reprise et de 1 710 € TTC de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. (1) Tarif TTC au 19/04/2012 pour un RAV4 Limited Edition 150 D-4D 2WD (peinture métallisée non incluse), déduction faite de 3 200 € TTC de remise/reprise (cote ArgusTM + 3 200 €, voir conditions générales de l'ArgusTM), de 1 500 € TTC additionnels d'aide à la reprise et de 1 710 € TTC de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'ArgusTM (notamment en fonction du cours de l'ArgusTM du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Toyota France participant, pour toute commande d'un RAV4 Limited Edition passée du 01/06/2012 au 30/06/2012. * Garantie 3 ans ou 100 000 km, la première des deux limites atteinte.

287123501

+